

Baker's Cocoa est Pur



La pureté du Cacao demande que les grains soient choisis soigneusement, scrupuleusement nettoyés, scientifiquement mélangés, grillés habilement. L'excès des matières grasses est enlevé, le cacao est réduit en une poudre très fine par un procédé strictement mécanique, aucun produit chimique n'est employé et le cacao fini ne contient aucun produit minéral.

Il a une saveur délicieuse.

La marque de fabrique est sur chaque vrai paquet

Manufacturé exclusivement par

Walter Baker & Co. Ltd. DORCHESTER, MASS. Maison fondée en 1780

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 25 juillet.)

CHANTEREINE

Par Georges de LABRUYERE

Il ajouta, ayant anxieusement interrogé le pouls de la malade:

— Allons! par grâce, aidez-moi à ramener cette enfant, qui n'est qu'une jeune fille!

— A vos ordres! — Ne suis-je pas votre servante? Et, puisque vous vous intéressez tant à cette fille infirme, il n'est rien que je ne fasse pour...

Elle s'interrompit brusquement, et pâlit sous l'éclair qui jaillit du regard de Cadoudal.

Elle avait mis tant de mécanique et de rage jalouse dans ces mots de cette fille infirme, il y avait tant d'inconvenance à parler ainsi, devant ce corps, brisé, que la mort, peut-être, guettait et allait saisir, qu'elle comprit qu'elle était allée trop loin...

Or, comme elle savait combien terribles étaient les colères de cet homme si calme, si maître de lui à l'ordinaire, elle jugea prudent de ne pas insister. Mais, ne pouvant prendre sur soi de continuer à se...

tant chercher la petite qui était en plein feu. — Brûlée, la botte à Pierre! exclamèrent les deux hommes. — Et Tinte-à-Glas ajouta: — Mais alors, Fouché? — Eh bien quoi, Fouché? — Rôti, l'vilain minotier, fit Quatre-Pattes, avec un rire féroce, et sans que nous y soyons pour rien! C'est l'hon Dieu qui a fait la besogne! — Fouché, murmura Cadoudal. — C'est vrai, je l'avais oublié...

Mais c'est pas tout ça, Grosse-Tête-Ronde, reprit Quatre-Pattes, redevenu sérieux, faut te soigner. Les bout grillés.

— Bah! ce n'est rien! Va me chercher un peu d'eau et d'huile; dans cinq jours, il n'y paraîtra plus.

Quatre-Pattes se hâta d'obéir. A ce moment, un long soupir vint du lit. Cadoudal se leva vivement et se pencha, anxieux, la figure tout contre celle de Chantereine. Les lèvres de la jeune fille remuèrent doucement, et d'une voix qui était un soufflé, avec un sourire de rêve continué, elle murmura:

— Cadoudal!

Le général tressaillit. Une larme coula parmi la sueur dont son visage était couvert.

La jeune fille regarda lentement les yeux, et son premier regard rencontra celui de son héros, de son dieu, respecté et adoré... Il n'y eut pas de surprise, en l'azur limpide de sa prunelle. Elle trouvait tout simple, à son réveil, de le voir là, près d'elle. Et, ignorante de tout ce qui s'était passé depuis la veille, elle tendit au chef de son parti, au maître de son âme, sa petite main diaphane, encore glacée, que le bon héros, tout ruisselant de larmes de joie, se mit à couvrir de baisers.

La Saint-Léger, à cette explosion de tendresse, avait dédaigneusement tourné les yeux vers le lit, toute bête, en dépit de son effort pour cacher ses impressions.

— Mademoiselle Caron va mieux? demanda-t-elle en s'efforçant d'atténuer l'ironie de sa voix. Chantereine regarda de son côté et la reconnut.

Une expression douloureuse, mais non hostile, assombrit son pâle visage.

— Merci, madame, fit-elle d'un ton doux et résigné de petite martyre, je suis tout à fait bien, maintenant; ce n'est pas de moi qu'il faut s'inquiéter, mais de notre général. Ne voyez-vous pas qu'il a besoin de soins? Vous qui êtes debout, libre de vos mouvements, ne pourriez-vous être assez bonne pour passer vos pauvres mains, dont la peau se gâtache, dont la chair saigne?

Madame de Saint-Léger se dressa toute droite, un éclair de colère dans les yeux; mais elle se contenta de murmurer:

— Ne vous occupez pas de moi, dit Chantereine; partez, partez vite! Avant tout, il faut agir. Pensez que mon père et nos amis doivent débarquer bientôt à Biville; et ils vont tomber, sans défense, aux mains de Savary.

Cadoudal, le soleil fronce, s'écria-t-il profondément.

La situation était critique, en effet, pour sa petite troupe et pour lui-même. Il fallait à tout prix gagner Dieppe, avant l'arrivée de la corvette anglaise, et, grâce à des signaux convenus de longue date, l'éloigner de la côte française.

Il y avait en jeu, non seulement la liberté, la vie de ceux de leurs amis qui arrivaient pour renforcer le contingent de la conspiration, mais, parmi eux, peut-être, un prince du sang avait pris place, convaincu enfin de la nécessité de sa présence.

Quelle responsabilité pour lui, Cadoudal, si le comte d'Arbois ou le duc de Berry, attiré par ses instances, tombait aux mains des soldats de Bonaparte!

Où, dit-il, il faut partir. Mais des chevaux, où trouver des chevaux?

El s'adressant à Saint-Victor: — Dans quel état sont les vôtres, ceux qui vont venir de Québec? — A peu près foudroyés, répondit le jeune homme. Nous avons galopé toute la nuit, à travers champs; les pauvres bêtes sont, maintenant, incapables de tout service.

Le maître de poste, qu'on avait envoyé à la cuisine préparer une bouillie chaude pour Chantereine, reparut, un bol fumant dans les mains.

Cadoudal fit un geste aux autres pour leur imposer le silence.

Le père Mathieu jeta un rapide coup d'œil sur l'assistance et reconduisit ceux qui avaient réquisitionné.

— Ah! ah! fit-il, après avoir posé la tasse sur une table, au chevet de la malade, vous voyez de retour, n'est-ce pas?

— Oui, répondit Saint-Victor. — Et mes bêtes? — Elles sont à Biville.

— Elles doivent être dans un bel état!

Je ne vous cacherais pas, répondit Saint-Victor qui ne put s'empêcher de sourire, qu'elles sont un peu fatiguées. Mais, quelques heures de repos, et il n'y paraîtra plus. Du reste, voilà de quoi vous dédommager.

El il agit deux ou trois pièces d'or dans la main du maître de poste.

— Celui-ci s'en va, en cachant l'anneau; puis, après quelques secondes d'hésitation:

— Ma foi, messieurs, leur dit-il, si un bon de bonhomme, je ne sais si qui vous êtes, ni quelles sont vos intentions; mais, vous avez l'air de braves gens, et je veux vous donner un conseil.

— Cadoudal!

Le général tressaillit. Une larme coula parmi la sueur dont son visage était couvert.

La jeune fille regarda lentement les yeux, et son premier regard rencontra celui de son héros, de son dieu, respecté et adoré... Il n'y eut pas de surprise, en l'azur limpide de sa prunelle. Elle trouvait tout simple, à son réveil, de le voir là, près d'elle. Et, ignorante de tout ce qui s'était passé depuis la veille, elle tendit au chef de son parti, au maître de son âme, sa petite main diaphane, encore glacée, que le bon héros, tout ruisselant de larmes de joie, se mit à couvrir de baisers.

La Saint-Léger, à cette explosion de tendresse, avait dédaigneusement tourné les yeux vers le lit, toute bête, en dépit de son effort pour cacher ses impressions.

— Mademoiselle Caron va mieux? demanda-t-elle en s'efforçant d'atténuer l'ironie de sa voix. Chantereine regarda de son côté et la reconnut.

Une expression douloureuse, mais non hostile, assombrit son pâle visage.

— Merci, madame, fit-elle d'un ton doux et résigné de petite martyre, je suis tout à fait bien, maintenant; ce n'est pas de moi qu'il faut s'inquiéter, mais de notre général. Ne voyez-vous pas qu'il a besoin de soins? Vous qui êtes debout, libre de vos mouvements, ne pourriez-vous être assez bonne pour passer vos pauvres mains, dont la peau se gâtache, dont la chair saigne?

Madame de Saint-Léger se dressa toute droite, un éclair de colère dans les yeux; mais elle se contenta de murmurer:

— Ne vous occupez pas de moi, dit Chantereine; partez, partez vite! Avant tout, il faut agir. Pensez que mon père et nos amis doivent débarquer bientôt à Biville; et ils vont tomber, sans défense, aux mains de Savary.

Cadoudal, le soleil fronce, s'écria-t-il profondément.

La situation était critique, en effet, pour sa petite troupe et pour lui-même. Il fallait à tout prix gagner Dieppe, avant l'arrivée de la corvette anglaise, et, grâce à des signaux convenus de longue date, l'éloigner de la côte française.

Il y avait en jeu, non seulement la liberté, la vie de ceux de leurs amis qui arrivaient pour renforcer le contingent de la conspiration, mais, parmi eux, peut-être, un prince du sang avait pris place, convaincu enfin de la nécessité de sa présence.

Quelle responsabilité pour lui, Cadoudal, si le comte d'Arbois ou le duc de Berry, attiré par ses instances, tombait aux mains des soldats de Bonaparte!

Où, dit-il, il faut partir. Mais des chevaux, où trouver des chevaux?

El s'adressant à Saint-Victor: — Dans quel état sont les vôtres, ceux qui vont venir de Québec? — A peu près foudroyés, répondit le jeune homme. Nous avons galopé toute la nuit, à travers champs; les pauvres bêtes sont, maintenant, incapables de tout service.

Le maître de poste, qu'on avait envoyé à la cuisine préparer une bouillie chaude pour Chantereine, reparut, un bol fumant dans les mains.

Cadoudal fit un geste aux autres pour leur imposer le silence.

Le père Mathieu jeta un rapide coup d'œil sur l'assistance et reconduisit ceux qui avaient réquisitionné.

— Ah! ah! fit-il, après avoir posé la tasse sur une table, au chevet de la malade, vous voyez de retour, n'est-ce pas?

— Oui, répondit Saint-Victor. — Et mes bêtes? — Elles sont à Biville.

— Elles doivent être dans un bel état!

Je ne vous cacherais pas, répondit Saint-Victor qui ne put s'empêcher de sourire, qu'elles sont un peu fatiguées. Mais, quelques heures de repos, et il n'y paraîtra plus. Du reste, voilà de quoi vous dédommager.

El il agit deux ou trois pièces d'or dans la main du maître de poste.

— Celui-ci s'en va, en cachant l'anneau; puis, après quelques secondes d'hésitation:

— Ma foi, messieurs, leur dit-il, si un bon de bonhomme, je ne sais si qui vous êtes, ni quelles sont vos intentions; mais, vous avez l'air de braves gens, et je veux vous donner un conseil.

— Cadoudal!

Le général tressaillit. Une larme coula parmi la sueur dont son visage était couvert.

La jeune fille regarda lentement les yeux, et son premier regard rencontra celui de son héros, de son dieu, respecté et adoré... Il n'y eut pas de surprise, en l'azur limpide de sa prunelle. Elle trouvait tout simple, à son réveil, de le voir là, près d'elle. Et, ignorante de tout ce qui s'était passé depuis la veille, elle tendit au chef de son parti, au maître de son âme, sa petite main diaphane, encore glacée, que le bon héros, tout ruisselant de larmes de joie, se mit à couvrir de baisers.

La Saint-Léger, à cette explosion de tendresse, avait dédaigneusement tourné les yeux vers le lit, toute bête, en dépit de son effort pour cacher ses impressions.

— Mademoiselle Caron va mieux? demanda-t-elle en s'efforçant d'atténuer l'ironie de sa voix. Chantereine regarda de son côté et la reconnut.

Une expression douloureuse, mais non hostile, assombrit son pâle visage.

— Merci, madame, fit-elle d'un ton doux et résigné de petite martyre, je suis tout à fait bien, maintenant; ce n'est pas de moi qu'il faut s'inquiéter, mais de notre général. Ne voyez-vous pas qu'il a besoin de soins? Vous qui êtes debout, libre de vos mouvements, ne pourriez-vous être assez bonne pour passer vos pauvres mains, dont la peau se gâtache, dont la chair saigne?

Madame de Saint-Léger se dressa toute droite, un éclair de colère dans les yeux; mais elle se contenta de murmurer:

— Ne vous occupez pas de moi, dit Chantereine; partez, partez vite! Avant tout, il faut agir. Pensez que mon père et nos amis doivent débarquer bientôt à Biville; et ils vont tomber, sans défense, aux mains de Savary.

Cadoudal, le soleil fronce, s'écria-t-il profondément.

La situation était critique, en effet, pour sa petite troupe et pour lui-même. Il fallait à tout prix gagner Dieppe, avant l'arrivée de la corvette anglaise, et, grâce à des signaux convenus de longue date, l'éloigner de la côte française.

Il y avait en jeu, non seulement la liberté, la vie de ceux de leurs amis qui arrivaient pour renforcer le contingent de la conspiration, mais, parmi eux, peut-être, un prince du sang avait pris place, convaincu enfin de la nécessité de sa présence.

Quelle responsabilité pour lui, Cadoudal, si le comte d'Arbois ou le duc de Berry, attiré par ses instances, tombait aux mains des soldats de Bonaparte!

Où, dit-il, il faut partir. Mais des chevaux, où trouver des chevaux?

El s'adressant à Saint-Victor: — Dans quel état sont les vôtres, ceux qui vont venir de Québec? — A peu près foudroyés, répondit le jeune homme. Nous avons galopé toute la nuit, à travers champs; les pauvres bêtes sont, maintenant, incapables de tout service.

Le maître de poste, qu'on avait envoyé à la cuisine préparer une bouillie chaude pour Chantereine, reparut, un bol fumant dans les mains.

Cadoudal fit un geste aux autres pour leur imposer le silence.

Le père Mathieu jeta un rapide coup d'œil sur l'assistance et reconduisit ceux qui avaient réquisitionné.

— Ah! ah! fit-il, après avoir posé la tasse sur une table, au chevet de la malade, vous voyez de retour, n'est-ce pas?

— Oui, répondit Saint-Victor. — Et mes bêtes? — Elles sont à Biville.

— Elles doivent être dans un bel état!

Je ne vous cacherais pas, répondit Saint-Victor qui ne put s'empêcher de sourire, qu'elles sont un peu fatiguées. Mais, quelques heures de repos, et il n'y paraîtra plus. Du reste, voilà de quoi vous dédommager.

El il agit deux ou trois pièces d'or dans la main du maître de poste.

— Celui-ci s'en va, en cachant l'anneau; puis, après quelques secondes d'hésitation:

— Ma foi, messieurs, leur dit-il, si un bon de bonhomme, je ne sais si qui vous êtes, ni quelles sont vos intentions; mais, vous avez l'air de braves gens, et je veux vous donner un conseil.

Parlez! ferez-ensemble Cadoudal et Saint-Victor.

— Il ne faut pas être sorcier, reprit le bonhomme, pour se rendre compte que vous maniganciez quelque chose, comme lui dirait dans les affaires de la politique. Or, la politique, moi, ça m'est égal. J'aime bien notre bon roi Louis XVI, qu'on a eu tort de guillotiner, d'autant plus que ça n'a pas servi à grand chose; j'aime bien aussi le Premier Consul, qui nous a redonné l'ordre et la tranquillité; mais tout le monde ne me ressemble pas. Il y a ici, à Nantes, pas mal de mauvais gens qui, s'ils avaient pu, comme moi, flatter la bonne petite conspiration que vous mijotez, vous auraient déjà dénoncés, auraient fait sonner le tocsin à tout le tour de la ville contre vous; et, à cette heure, vous seriez enfermés dans la geôle municipale. Moi, tout ça, c'est des affaires qui ne me regardent pas; mais je vous avertis: il n'est que temps de filer!

Tous regardèrent avec attention le digne fonctionnaire, cherchant à lire dans sa pensée. Mais la bonhomie de cette joyeuse figure leur parut candide, et des regards qui, déjà, carressaient des mauches de poignard, prirent leur position normale, le long des cuisses, ou dans les poches.

— Deux minutes plus tard, Coste Saint-Victor, Michel Roger, et les trois chouans qui les avaient accompagnés dans leur expédition, apparurent.

— Toi, toi! s'écria Saint-Victor, en marchant vivement vers son général.

— Oui, je te dirai tout à l'heure pourquoi je suis venu; mais, tout d'abord, quel est le résultat de ta poursuite?

— Broûilles! Savary, nous revenons bredouilles; Savary, disparu, enlevé; nous avons battu la campagne toute la nuit, sous cette pluie ouraganeuse, sans découvrir sa trace.

— Tu sais ce qui s'est passé, en ton absence?

Où, Quatre-Pattes vient de m'apporter au courant en deux mots: l'auberge brûlée, Mahudée en prison, Chantereine saignée par toi.

Et il jeta un regard sur la jeune fille.

Michel Roger, déjà, s'était approché d'elle et l'avait examinée.

— Comment y-a-t-elle? demanda le colonel.

— Assez bien, répondit Roger, mais il lui faut quatre ou cinq jours de repos.

— Que faire? demanda Cadoudal. Nous ne pouvons rester ici, ni notre présence à vous est déjà fort gênante; mais nous ne pouvons abandonner cette enfant!

— Ne vous occupez pas de moi, dit Chantereine; partez, partez vite! Avant tout, il faut agir. Pensez que mon père et nos amis doivent débarquer bientôt à Biville; et ils vont tomber, sans défense, aux mains de Savary.

Cadoudal, le soleil fronce, s'écria-t-il profondément.

La situation était critique, en effet, pour sa petite troupe et pour lui-même. Il fallait à tout prix gagner Dieppe, avant l'arrivée de la corvette anglaise, et, grâce à des signaux convenus de longue date, l'éloigner de la côte française.

Il y avait en jeu, non seulement la liberté, la vie de ceux de leurs amis qui arrivaient pour renforcer le contingent de la conspiration, mais, parmi eux, peut-être, un prince du sang avait pris place, convaincu enfin de la nécessité de sa présence.

Quelle responsabilité pour lui, Cadoudal, si le comte d'Arbois ou le duc de Berry, attiré par ses instances, tombait aux mains des soldats de Bonaparte!

Où, dit-il, il faut partir. Mais des chevaux, où trouver des chevaux?

El s'adressant à Saint-Victor: — Dans quel état sont les vôtres, ceux qui vont venir de Québec? — A peu près foudroyés, répondit le jeune homme. Nous avons galopé toute la nuit, à travers champs; les pauvres bêtes sont, maintenant, incapables de tout service.

Le maître de poste, qu'on avait envoyé à la cuisine préparer une bouillie chaude pour Chantereine, reparut, un bol fumant dans les mains.

Cadoudal fit un geste aux autres pour leur imposer le silence.

Le père Mathieu jeta un rapide coup d'œil sur l'assistance et reconduisit ceux qui avaient réquisitionné.

— Ah! ah! fit-il, après avoir posé la tasse sur une table, au chevet de la malade, vous voyez de retour, n'est-ce pas?

— Oui, répondit Saint-Victor. — Et mes bêtes? — Elles sont à Biville.

— Elles doivent être dans un bel état!

Je ne vous cacherais pas, répondit Saint-Victor qui ne put s'empêcher de sourire, qu'elles sont un peu fatiguées. Mais, quelques heures de repos, et il n'y paraîtra plus. Du reste, voilà de quoi vous dédommager.

El il agit deux ou trois pièces d'or dans la main du maître de poste.

— Celui-ci s'en va, en cachant l'anneau; puis, après quelques secondes d'hésitation:

— Ma foi, messieurs, leur dit-il, si un bon de bonhomme, je ne sais si qui vous êtes, ni quelles sont vos intentions; mais, vous avez l'air de braves gens, et je veux vous donner un conseil.

AGÉE DE 59 ANS ET BON PIED BON OEIL

Et préconise Cardui qui, dit-elle l'a sauvée dans des moments dangereux.

Mercer, Ky. — "Il y a quinze ans" écrit Mme W. T. Ball de cette localité, "je souffrais atrocement du rhumatisme de l'âge. Après avoir souffert pendant trois ans je devins nerveuse au possible. Je ne pouvais plus travailler, j'avais des insomnies, et enfin je me décidai à prendre Cardui. Après quelques doses mon état fut amélioré et au bout de quelques jours j'ai pu travailler sans fatigue et marcher six milles pour me rendre à la foire de Central City où je m'amusaient bien.

"Deux bouteilles de Cardui me rendaient la santé et la force et me sauvèrent à une époque critique de ma vie.

"J'ai maintenant bon pied bon œil quoique âgée de 59 ans le onze de ce mois. Je ne cesserai jamais de vanter l'efficacité de Cardui qui m'a fait tant de bien. Il a également sauvé la vie de ma fille qui avait eu une attaque terrible."

Cardui, en usage depuis plus de quarante ans a démontré son efficacité comme "le tonique des femmes." Si vous vous sentez faible et à bout de vos particularités au sexe féminin, essayez Cardui. Adv.

COL. R. J. DE LA VERGNE, ATTY.-AT-LAW. Has removed his office to 410 Audubon Building. Phone Main 215.

INJECTION BROU

Le traitement logique. Direct—Prompt—Efficace Pour la MALADIE LA PLUS REBELLE.

En vente chez tous les Pharmaciens.

ALBERT J. DERBES Certified Public Accountant

A Semi-Annual Audit of Your Books is Respectfully Solicited. 401 COMMONWEALTH BLDG. PHONE MAIN 184

LES TISSUS ORIGINAUX ECONOMIQUES. Offrez une valeur intrinsèque supérieure à leur prix de vente. "Silverstone", "St. Nicholas" et "Golden Glow" pour le jour, en soie et mousseline pour le soir, les soieries "Flower" "Flora" et "Mosses" de largeur 5 1/2 à 9 yards par mètre, pour vêtements, jupes et manteaux de ville. Modèles exclusifs, apprêtés par nos soins, garantis par notre maison quant à leur durabilité et couleur exacte. On a pu constater bien habillée lorsqu'on porte ces tissus. En vente dans tous les grands magasins.

201-211 rue Nord Rempart Couvres, Marchands d'Ardoises et Réparateurs

LE SEUL ET UNIQUE BRANDY PAS DE SECOURS ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1312

Petites pilules de Carter pour le foie. Vous ne pouvez pas être à la fois constipé et heureux. Un remède qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue. Les pilules ferrugineuses de Carter.

Famous Mineral Water. Les puits d'eau minérale du Ter as. Recommandé par tous les médecins éminents pour les personnes souffrant de rhumatisme, de névrose, de maladies des reins et de l'estomac. Essayez aujourd'hui. Demandez à votre pharmacien de vous en procurer, ou demandez-nous un coup de téléphone. En vente chez tous les pharmaciens connus. Echantillons, gratuits, de nos agents.

T. BARTON BAIRD, Gerant du District. Cumberland Telephone and Telegraph Co. Des l'entrée de cette nation, dans la grande guerre, le "Bell System" n'a pas hésité à offrir ses services franchement et sans réserve, au gouvernement. A mesure qu'augmentent nos forces militaires, et que nous participons sérieusement à la guerre mondiale, le service du gouvernement continuera d'augmenter, et nous répondrons inévitablement à ses demandes. Comme les activités commerciales ont augmenté d'une façon extraordinaire depuis la guerre, nous avons adopté des mesures qui nous permettent de donner un service de première classe au public. Comme la nation sauvegarde ses ressources, les notre doivent être conservées de même, et nous faisons appel au public américain, de nous donner son assistance, afin que nous puissions faire face aux conditions extraordinaires, en évitant autant que possible un usage extravagant du service.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Les Spécialités Magasin Holmes MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX ASSORTIMENTS COMPLETS PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste. Notre but est de mériter la confiance absolue du public. D. H. HOLMES CO. LIMITED

L'ABEILLE DE LA Nouvelle-Orléans JOURNAL TRIHEBDOMADAIRE POLITIQUE LITTERAIRE SCIENTIFIQUE COMMERCIAL. TÉLÉPHONE MAIN 3487

PARAIT LE MARDI, JEUDI ET SAMEDI APRÈS-MIDI

L'Abelle, publiée régulièrement dans chaque numéro, les dernières nouvelles des opérations sur les champs de bataille, ce qui se passe aux Etats-Unis, dans l'Etat, faits divers, chroniques de la ville, cote des marchés, leçons de français, un feuilleton, bureau de l'état civil, et autres nouvelles diverses qui intéressent le public en général.

Vous pouvez avoir L'ABEILLE chez vous, par l'intermédiaire des porteurs, pour 10 SOUS par semaine, ou la recevoir directement de nos bureaux, par abonnement, au prix de 40 SOUS par mois.

Colts "Arrow" 20c 2 pour 35c 3 pour 50c. CONFISERIES SUPRÊMES. 80c la Livre. Le plaisir dans chaque boîte.

L. A. MUELISEN & SON PHONES JACKSON 498-1677 1829-1835 Dryades St. SERVICE JOUR ET NUIT Dame Pour Embaumements.

Dr. CAUVIN'S PILLS Laxatif et Purgatif. Le Remède Français, en Vogue. Efficace et Agréable au Goût. Recommandé par Les Médecins Européens. (Chez Tous les Pharmaciens. Agents aux Etats-Unis: S. POLGER & CO., Inc., New York.

FIGALLO'S 52 YEARS LIFE Best Italian Restaurant in City 722 IBERVILLE ST. Anthony Guiffria, Prop.

SANTAL MIDY CAPSULES. SUPPLÉMENT AU COPAHU ET AUX INJECTIONS. SOULAGE EN 24 HEURES.